

LES BIENFAITS DE LA PLUIE



—Si madame veut me permettre !

QUESTION ELECTORALE

Un de nos grands confrères quotidien a publié la dépêche suivante :

« Québec, 23.—M. X..., messager de l'Assemblée législative, âgé de 42 ans, ancien confiseur, qui était depuis quelque temps à l'emploi du sergent d'armes au palais législatif, est mort des suites de l'usage déréglé des liqueurs alcooliques.

« Il était en fête depuis trois jours. Le matin, il quittait la maison en disant à sa femme qu'il allait passer la journée à travailler au parlement. Mais comme il rentrait chaque soir au logis complètement ivre, sa femme n'eût aucun soupçon. »

Il paraît qu'il n'y a que quand un employé de l'assemblée législative est sobre, que sa femme commence à soupçonner qu'il pourrait bien ne pas faire son devoir.

UNE FEMME D'AFFAIRES

Emilie (fille d'un sous-chef d'état). — L'homme qui m'épousera devra avoir une forte somme à son crédit.

Rosa. — Tu parles comme un marchand ; je ne croirai jamais que tu ne te marieras que pour la fortune.

Emilie. — Pas tout à fait ; mais si quelqu'un jure de m'aimer pour la vie, je lui demanderai de faire un dépôt, simplement pour prouver sa bonne foi ; comme ça se fait dans les gouvernements.

LES DEMI-MESURES



Médecin. — Voilà le remède ; vous le prendrez trois fois par jour, une demi-heure après chaque repas.

Le patient. — Alors, faudra faire trois repas par jour ? S'il vous plaît de m'envoyer les repas avec. Autrement...

POLITESSE ET BLANCHISSAGE

Belle-maman. — Vous devriez être honteux, mon gendre, de votre manque de galanterie ! Hier, à la soirée de madame Belmine, j'ai échappé mon mouchoir, et sans votre ami Blanchedezing, qui s'est précipité pour le ramasser, j'aurais été forcée de le faire moi-même ; vous n'avez pas bougé.

Gendre. — Je vais vous dire, belle-maman ; Blanchedezing est myope, très myope, et moi je suis presbyte. Il voyait bien du blanc, mais pas trop. S'il avait vu comme moi, il aurait bien eu le soin de ne pas le ramasser.

TOUT S'EXPLIQUE EN CE MONDE

1er citoyen. — Tenez, voilà un des hommes les plus habiles de notre ville ; il nous fait réellement honneur. On dit qu'il est arrivé ici il y a quinze ans, sans un sou et qu'il vaut aujourd'hui \$75,000.

2me citoyen. — C'est vrai, je me rappelle parfaitement bien le fait. Il a été mon teneur de livres, puis mon associé. Quant à moi, j'avais \$75,000 quand je suis arrivé dans votre ville, il y a vingt ans de cela, et aujourd'hui je n'ai plus le sou. Simple coïncidence.

LE TRAVAIL DU CERVEAU

Mme Husting. — Regarde comme c'est joli ; ce que je fais ? en voilà un beau smoking cap, c'est Paul qui va être content !

L'amie. — Ça me paraît petit, es-tu sûr d'avoir pris la bonne grandeur ?

Mme Husting. — Certainement j'ai regardé dans son chapeau ; il porte 7.

L'amie. — Tu peux mettre 7.

Mme Husting. — Pourquoi ? puisque je te dis que c'est 7.

L'amie. — Oui ! mais tu oublies qu'il est candidat.

UN MYSTÈRE EXPLIQUÉ



Monsieur Possum. — Je ne comprends pas cela ; j'ai toujours mal à la gorge.

Monsieur Homère. — Ce doit être parce que vous êtes trop près de terre. C'est si humide.

QUESTION DE TEMPERANCE

Pompidur. — As-tu vu le rapport du Docteur Laberge ? Il y en a-t-il des enfants qui meurent tous les ans ?

Rubispif. — Regrettable... très regrettable... et pourtant s'il en était mort un plus grand nombre ! La cause de la tempérance aurait fait un grand pas.

Pompidur. — Comment ça ?

Rubispif. — Il y a des milliers d'ivrognes dans la ville, n'est-ce pas ?

Pompidur. — Peut-être bien.

Rubispif. — Eh ! bien ! S'ils étaient tous morts en bas âge, les salons seraient forcés de mettre les volets. Viens-tu prendre un verre, vieille branche ?

COMPTE NON RÉGLÉ

— Savez-vous que madame Arthur est morte la nuit dernière ?

— En vérité, je ne m'en serais jamais douté ; elle ne m'a pas rendu ma dernière visite.

THEATRE-ROYAL

On joue cette semaine au Théâtre-Royal une pièce à sensation. On y trouve de la gaieté, de l'esprit et des bons mots. Ce drame est rempli d'incidents dramatiques et de situations piquantes qui rendent cette pièce très attrayante.

Les principaux acteurs, M. Ronsome et M. Rodellif, s'acquittent de leur rôle à perfection. Cette pièce qui a pour titre "Across the Atlantic" est une des comédies les plus plaisantes qui soient venues à Montréal. Aussi elle a beaucoup de succès. Tous les soirs il y a foule. Samedi dans la matinée et dans la soirée seront les dernières représentations. Qu'on en profite.

La semaine prochaine on jouera au Royal une autre belle pièce "Struck Gas" qui a eu un grand succès aux États-Unis. Encore une bonne aubaine pour Montréal.